Olivier Bass, auteur du roman « L'homme de Marmara » au Centre Pénitentiaire d'Alençon-Condé (prix Poulet-Malassis 2013)

La lecture, un moyen d'évasion pour les détenus

Reportage

Jeudi après-midi, dans la bibliothèque de la maison centrale 3 du centre pénitentiaire de Condé-sur-Sarthe, trois membres de l'association du Salon du livre et trois détenus entourent Olivier Bass, auteur du roman *L'homme de Marmara*. Le lauréat du Prix Poulet-Malassis de 2013 ne regrette pas d'avoir accepté cette rencontre organisée dans le catre du Salon du livre. « C'est la première fois que l'entre dans une prison, »

À sa plus grande surprise, deux des trois détenus présents ont lu son livre. Et l'ont apprécié. « Je l'ai lu en cinq jours, s'exclame le premier! Et pourtant, je ne suis pas quelqu'un qui lit beaucoup. On sent qu'il y a du vécu. » Olivier Bass acquiesce. L'histoire de L'homme de Marmara est inspirée de la vie de son grandpère géorgien. « Il s'est enfui de son pays en 1924 au moment où Staline l'a envahi. »

L'impression d'y être

Les détenus écoutent attentivement. Et interagissent : « Quand on lit, on a l'impression d'y être ! » Olivier Bass est ému. « C'est le pouvoir de la lecture. Je suis ravi que vous ayez ressenti cela car cela veut dire que cela a fonctionné. »

Une heure durant, auteur et lec-

teurs échangent. Ils abordent la question de l'identité, thème essentiel du roman. À l'issue de la rencontre, deux détenus évoquent leur projet d'adapter le roman en bande dessinée. « D'ailleurs, vous n'aimeriez pas l'adapter au cinéma », lance très sérieusement l'un d'eux. « C'est le rêve de tout écrivain », lui répond l'auteur touché par ses mots avant de quitter les murs.

Les détenus rencontrés par Olivier Bass vont lire quatre des huit livres sélectionnés par le comité de lecture du Salon du livre pour le prix Poulet-Malassis. Ils devraient, d'ici septembre, récompenser l'un d'eux.



Olivier Bass, face aux détenus.